



Rapport annuel 2022

L'année en bref

109

Nombre total de femmes, personnes trans et personnes non binaires hébergées durant l'année

59

Nombre de personnes hébergées chaque nuit

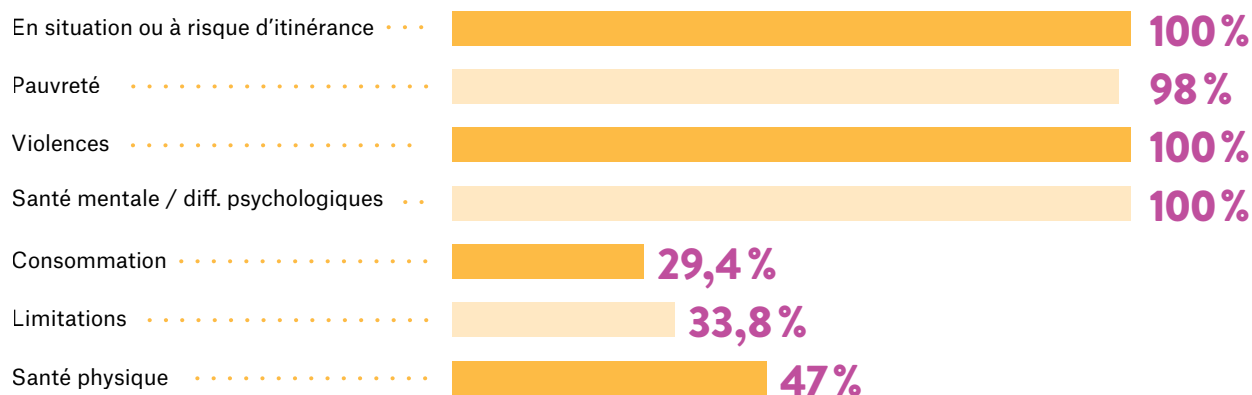
977

Nombre de refus

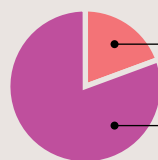
51–60 ans

Âge moyen

Problématiques principales en hébergement



Travailleuses **33** Stagiaires **3**



Suivis d'intervention **1983**
Suivis informels **8247**

Formations suivies

24

Mobilisations collectives

24

Participation à des événements externes

8

Panels, conférences, présentations

6

Rencontres de représentation et concertation

76

Activités spéciales réalisées avec résidentes

57

Mots de la présidente et de la directrice générale

Chère.s membres, partenaires, travailleuses
et femmes résidentes et locataires,

L'année 2022 marque le 40^e anniversaire de la mise sur pied de notre organisation. 40 ans que les Maisons de l'Ancre luttent pour un monde sans violence, sans itinérance, sans stigmatisation; pour une société plus juste, plus inclusive et plus équitable.

C'est avec fierté que nous continuons aujourd'hui d'incarner notre mission au travers de nos trois ressources d'hébergement et de nos services externes. C'est aussi avec un goût amer que nous constatons cette année encore les besoins criants des femmes, des personnes trans et non binaires dont les vies sont encore à risque sous l'influence d'une multitude de systèmes d'oppression. Cette année nous avons été en mesure d'en accueillir une centaine dans nos maisons, mais nous avons aussi eu à refuser 977 demandes, par manque de place et de ressource. C'est dire comme la violence et l'itinérance continuent de marquer les trajectoires de plusieurs d'entre nous. C'est dire aussi combien les maisons d'hébergement sont importantes pour maintenir un tissu social à visage humain.

Cette mission nous la portons collectivement et au nom du conseil d'administration, je tiens à remercier sincèrement nos partenaires stratégiques et financiers, nos donateurs et donatrices, les membres du CA, notre directrice générale ainsi que toutes les travailleuses et enfin les centaines de personnes qui chaque année nous font confiance et nous donnent espoir dans l'avènement d'une société plus solidaire, plus féministe et plus juste.

Merci à tout.e.s et bonne lecture,

Carole Boulebsol

Carole Boulebsol
Présidente

Chère.s membres, partenaires, travailleuses
et femmes résidentes et locataires,

L'année 2022 a été encore caractérisée par de nombreuses réalités amplifiées par la pandémie. L'année a demandé à l'équipe des Maisons de l'Ancre beaucoup de créativité, d'adaptation, de travail et d'organisation. Les défis étaient grands et nous pouvons être fières de ce que nous avons accompli collectivement. Nous avons su réaffirmer notre position en termes de défense des droits des femmes les plus vulnérables par notre prise de parole et notre implication à travers différentes instances.

J'aimerais saluer les réalisations, tant sur le plan individuel que collectif, que font chaque jour les femmes, personnes trans et non binaires de nos services afin d'améliorer leurs conditions de vie et reprendre du pouvoir sur leur situation. Les luttes qu'elles mènent au quotidien et le cheminement qu'elles font sont le reflet du courage et de la détermination qui les habitent. L'équipe est fière de les accompagner à travers ces épreuves, car pour les femmes qui sont à la croisée des oppressions, plusieurs barrières se glissent entre elles et les services auxquelles elles ont droit. Merci à vous de nous faire confiance et nous sommes là pour vous appuyer le mieux possible, selon vos besoins.

Je désire également remercier les personnes qui ont collaboré à la réalisation de notre mission cette année, les membres du conseil d'administration, l'équipe de travail, les partenaires et les allié.e.s pour leur dévouement auprès des femmes en difficulté. Merci également à nos bailleurs de fonds, votre apport est essentiel pour nous permettre une mobilisation forte et soutenue.

Solidairement,

Julie Chevalier

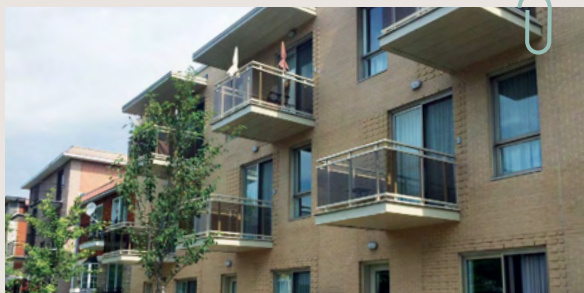
Julie Chevalier
Directrice générale



Qui sommes-nous?

Les Maisons de l'Ancre voient le jour en 1982.

Nous opérons trois maisons d'hébergement et offrons des suivis en externe et post-hébergement avec une concentration dans les zones est et nord de Montréal.



Les Habitations de l'Ancre

Les Habitations de l'Ancre offrent 22 places en logements subventionnés. Cinq de ces logements sont réservés à des femmes à mobilité réduite. Deux intervenantes offrent du soutien communautaire à temps plein. Le soutien à la gestion est offert par la FOHM.

Suivi externe et post-hébergement

S'adressant à des femmes adultes avec ou sans enfants et vivant en appartement autonome, deux intervenantes leur offrent du soutien communautaire.



Le foyer de l'Ancre

11 places d'hébergement

9 places sont offertes en foyer de groupe pour un séjour d'un maximum de deux ans

2 places sont réservées à la prolongation maximale d'un an de séjour dans un appartement transitoire de 4 ½ pièces

Les intervenantes sont sur place



Habitations Pelletier

L'immeuble de 26 unités de logement est géré par l'Office municipal d'habitation de Montréal (OMHM). Depuis maintenant 10 ans, les Maisons de l'Ancre offrent un soutien communautaire sur place. Deux intervenantes à temps plein accompagnent les locataires.



Moyens pour atteindre nos objectifs

Au foyer

Les intervenantes font des rencontres de suivi, des interventions en milieu de vie et en situation de crise, de l'écoute active au téléphone et des rencontres de groupe. Elles mènent des entrevues d'admission, réfèrent vers d'autres services et accompagnent les femmes à des rendez-vous selon le besoin et le niveau d'autonomie. Elles veillent à la sécurité des lieux, au bon fonctionnement de la maison, mobilisent les femmes pour les activités individuelles et collectives et animent des activités éducatives, récréatives et de sensibilisation.

En soutien communautaire

Les intervenantes en soutien communautaire offrent un soutien et un accompagnement psychosocial aux femmes selon leurs besoins et organisent la vie communautaire du milieu de vie. Elles favorisent la création de liens de solidarité et d'entraide entre les femmes notamment en organisant et en animant des ateliers récréatifs, éducatifs et de sensibilisation et en soutenant le comité de locataires et les autres initiatives communautaires.

Dans les suivis externes

Les intervenantes en suivi externe offrent du soutien global, professionnel, en santé mentale, consommation et autres. Elles font de l'accompagnement, des suivis individuels et des interventions multidisciplinaires avec d'autres partenaires.



Mission

Les Maisons de l'Ancre offrent un milieu de vie accueillant et sécuritaire pour les femmes (personnes trans et non binares) en grande difficulté, violentées et vivant en situation d'itinérance, en vue de favoriser leur réinsertion sociale et la reprise de pouvoir sur leur vie.

Objectif

Travailler à la défense des droits des femmes à travers une approche féministe qui place les femmes de 18 ans et plus au cœur de leur projet de vie, en valorisant leur plein potentiel et leur permettant de développer leur autonomie.

Valeurs



Solidarité



Reconnaissance des capacités des femmes



Justice sociale



Ouverture



Respect

Quatre principales approches guident le travail des Maisons de l'Ancre

1

L'approche féministe intersectionnelle

reconnait que les personnes, selon les multiples facteurs qui constituent leur identité (race, identité de genre, âge, capacité, orientation sexuelle, et autres) peuvent faire face à des nombreuses barrières. La recherche d'égalité entre les personnes, implique tenir compte des besoins particuliers qui émergent des intersections entre tous ces facteurs.

2

L'approche de réduction des méfaits est une stratégie de santé publique qui mise sur la qualité de vie des personnes qui consomment des drogues ou ont recours à tout autre comportement à risque. Sans donner le feu vert, la stratégie vise à réduire les répercussions négatives du comportement et à accompagner la personne dans son cheminement.

3

L'approche d'empowerment¹

(ou d'autonomisation) « est une approche stratégique qui vise à soutenir les efforts des personnes et des communautés pour développer ou retrouver leur capacité d'action autonome »

4

L'approche globale² « c'est d'abord comprendre la personne dans les multiples dimensions de sa vie, ses identités (sexe, âge, orientation sexuelle, etc.), son histoire personnelle, ses conditions de vie, ses besoins, ses relations interpersonnelles et ses liens sociaux, ses capacités, ses forces, ses ressources, etc. »

1 William Ninacs: *Empowerment et intervention*, Les Presses de l'université Laval, 2008

2 Relais-femmes

Gouvernance

Le conseil d'administration des Maisons de l'Ancre est composé de 7 membres. En 2022, les membres se sont réunies huit fois, incluant l'assemblée générale annuelle.

En plus des rencontres régulières, les membres du CA sont actives au sein de quatre comités de travail qui se sont rencontrés 10 fois.

7 membres au CA, issues du secteur privé, membres de la communauté ou utilisatrices de services.

8 réunions, incluant l'assemblée générale annuelle où 30 membres de la corporation étaient présentes.

Comités de travail



Vie associative



Projet sensibilisation



Orientation
stratégique



Gestion
des rénovations

Cette année, en cohérence avec l'approche participative, des représentantes des employées et des résidentes ont participé aux travaux des comités.

Conseil d'administration

Le conseil d'administration fut composé des personnes suivantes:

Carole Boulebsol
Présidente

Andréanne Boyer
Trésorière

Isabelle Anne Lavoie
Administratrice

Catherine Marchand
Vice-présidente

Coline Camier
Administratrice

Julie Chevalier
Directrice générale

Hanane Khales
Secrétaire

Nathalie Carrénard
Administratrice

Équipe de travail durant 2022

Julie Chevalier

Directrice générale

Véronique Bourdages

Coordonnatrice à l'intervention

Mélanie Hubert

Agente de soutien à la coordination

Sarah-Maude Le Gresley

En congé de maternité, remplacée par

Lilia Goldfarb

Coordonnatrice à l'administration

Alexandra Tousignant-Lapointe

Chargée de projets

Jeanine Molai

Agente administrative



Véronique (stag.), Maxime (int.) et Julia décorent l'arbre de Noël

Intervenantes

Laura Studer

Suivi

Béatrice De Oliveira

Soutien communautaire

Sandrine Blais

(Ancienne intervenante)

Maxime Stéphanie Lemay

Suivi

Laurence Moreau

Soutien communautaire

Janie Gagné-Picard

(Ancienne intervenante)

Ashley Horan

Suivi

Amélie Roussy Roy

Soutien communautaire

Josée Leclerc

Nuit

Hermionne Batcho

Intervenante externe

Monique Drolet

Nuit

Marie-Line Cyr

Intervenante externe

Marlène Desai

Soutien communautaire

Gabrielle Gignac-Ladouceur

(Ancienne intervenante)

Merci!

Un grand merci à nos stagiaires
Véronique Dumais,
Lady-Sofia Castro
& Anne Michelle Roy
et à toutes les intervenantes
sur appel.



Pourquoi nous sommes là ?

Les femmes et la rue³

L'itinérance des femmes n'est pas vécue dans les mêmes conditions que celle des hommes et demeure moins visible.

Les femmes font face à diverses inégalités sociales. Elles sont plus sujettes à avoir des emplois précaires et sous-évalués, et de vivre des discriminations systémiques sur le marché de l'emploi.

L'insécurité alimentaire, la pauvreté, l'exacerbation des violences faites aux femmes et la complexité de leurs problématiques sont des situations qui s'aggravent à cause de l'accès difficile à des logements subventionnés et adaptés à leurs besoins.

En effet, se loger pose un réel défi lorsque l'on est une femme, car d'autres obstacles comme les discriminations croisées, l'âgisme, la monoparentalité, le racisme, la transphobie viennent alourdir et complexifier les recherches de logement.

Nos femmes sont nombreuses à avoir vécu dans la rue, mais être à la rue ne veut pas dire la même chose pour les femmes que pour les hommes. Souvent, même quand elles se trouvent dans des situations d'extrême violence, de précarité et sans domicile fixe, la rue demeure une option trop dangereuse. Ces femmes développent des stratégies pour l'éviter (dormir dans son auto, échanger du sexe pour un lieu pour dormir, couchsurfing, et autres). En manquant des choix, elles sont aussi nombreuses à rester trop long dans des situations violentes, dans des logements insalubres et à subir des comportements abusifs.

Devant ces réalités, il n'est pas surprenant que les femmes qui fréquentent nos ressources arrivent à bout de souffle. Elles présentent plusieurs problématiques liées de santé mentale, de santé physique, de consommation ainsi qu'une grande détresse globale. Elles vieillissent prématurément.

Elles ont avant tout besoin d'un espace pour se déposer, du soutien, d'accompagnement et d'interventions adaptées à leurs besoins. Les intervenantes de nos maisons travaillent dans ce sens afin de renforcer les capacités des femmes.

Malheureusement, les maisons d'hébergement pour femmes sont débordées et les intervenantes qui se voient contraintes de refuser des femmes à chaque jour, souffrent un réel sentiment d'impuissance.



3 Extrait de la Revue de Presse 2022, réalisée au sein du Partenariat de prévention et de lutte à l'itinérance des femmes PPLIF



Nos pistes de solution

- ✓ Le développement de projets visant la prévention de l'itinérance des femmes.
- ✓ La valorisation d'une approche globale et diversifiée dans le continuum de services pour les femmes en situation d'itinérance.
- ✓ L'augmentation et la consolidation du financement de nos ressources.
- ✓ Des logements transitoires et permanents avec soutien communautaire qui assurent la consolidation des acquis et qui favorisent l'autonomie des femmes.
- ✓ La mise en place de logements et de projets qui combler les grands besoins en hébergement permanent, adaptés et abordables pour les femmes.
- ✓ La valorisation de l'expertise particulière développée par les organismes qui travaillent avec les femmes et autres personnes victimes de misogynie.
- ✓ Les problématiques et enjeux vécus par les femmes sont le fruit de la détérioration du filet social québécois. Nous nous mobilisons pour une plus grande justice sociale afin de faire reconnaître et respecter les droits fondamentaux des femmes.



Faits saillants

Administration

Au cours de l'année 2022 nous avons :

Réalisé une **planification stratégique**.

Créé un poste de chargée de projet pour mettre sur pied **un projet de pair-aidance** au sein de nos trois points de services.

Initié une entente pour un projet de sensibilisation avec l'organisme de **médiation culturelle Exeko**.

Nous avons **bonifié les conditions de travail** pour les employées et mis à jour le code d'éthique/guide de la travailleuse.

Développé un partenariat avec Médecins du Monde dans le but d'offrir plus de soutien psychologique aux intervenantes.

Suivi plusieurs **formations** telles que sur le suicide, la communication consciente, la fatigue de compassion, les traumatismes complexes, mieux soutenir les employées en difficulté psychologique, le trouble d'accumulation compulsive et bien d'autres.

L'Entre-nous et les activités culturelles

L'Entre-nous est un comité d'organisation d'activités, qui permet aux différents points de service de se réunir et de créer des liens afin de briser l'isolement des femmes, tout en préconisant les valeurs de l'organisme. On y organise des activités d'éducation populaire, d'implication sociale ainsi que des activités sociales. L'Entre-nous est aussi en charge des activités de l'équipe d'intervention, tel que le souper de Noël et la journée de ressourcement. De plus, le volet d'activités culturelles permet aux femmes de pouvoir voir un bel éventail d'activités culturelles que ce soient des expositions d'art, des pièces de théâtre, du cinéma, etc.

Il faut souligner que toutes les femmes de nos services sont activement impliquées dans les différentes instances, mobilisations et projets des Maisons de l'Ancre : comité planification stratégique, conseil d'administration et ses comités, pair-aidance, projet visibilité, marche sociale, nuit des sans-abris et autres.

Foyer

Cette année, la cuisine et la salle à manger ont été complètement rénovées, ce que nous a permis de maximiser l'espace et offrir un milieu de vie plus convivial et chaleureux.

La pandémie a affecté de façon importante la vie du foyer. Nous avons eu plusieurs éclosions de COVID, certaines employées ont été malades et d'autres ont quitté.

Ces deux événements ont eu un impact sur le pourcentage d'occupation qui s'est trouvé à être de 88,84% pour l'année. Ce chiffre peut paraître paradoxal considérant le nombre de femmes que nous avons dû refuser, cela s'explique majoritairement par les rénovations, période pendant laquelle nous n'avons pas accepté des nouvelles femmes, car la cuisine était inutilisable, il avait beaucoup de bruit et un va et vient continu de travailleurs. Bref, des conditions peu favorables à l'intégration. Aussi, il faut noter que suite à chaque départ les chambres sont nettoyées, peinturées et réparées (s'il y a lieu) donc il y a toujours un laps de temps entre la personne qui quitte et celle qui rentre.



Cuisine rénovée



Cristal et Micheline
• On s'amuse!

Habitations Pelletier

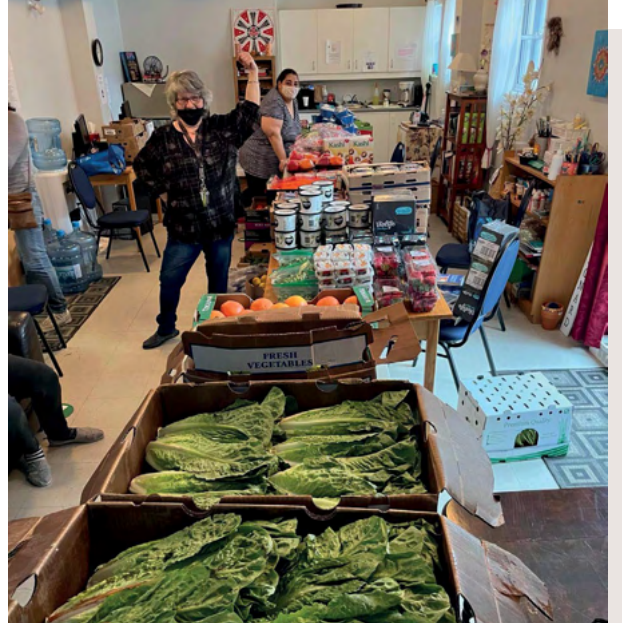
Avril 2022 a été marqué par la mise sur pied d'une nouvelle équipe d'intervenantes au soutien communautaire, incluant l'ouverture d'un deuxième poste afin d'offrir une plus grande plage de disponibilités aux femmes.

En contexte de pandémie, l'équipe d'intervenantes a su faire preuve d'un grand sens de créativité et de débrouillardise pour continuer à assurer le bon fonctionnement du milieu de vie. Lorsque les règlements sanitaires ont été assouplis, l'équipe a redoublé d'effort pour redynamiser le milieu de vie en organisant plusieurs activités en fonction des besoins et des intérêts des femmes: soupers communautaires, cuisines collectives, club de marche, café-rencontre, sorties culturelles, sécurité alimentaire, ateliers artistiques et créatifs en collaboration avec le Collectif La couleur contre la douleur, ateliers d'art-thérapie, et autres.

Les Habitations de l'Ancre

Aux Habitations de l'Ancre l'année a été haute en couleur. Nous avons eu la chance de participer à une capsule documentaire sur le logement social, [Les murs qui nous habitent](#), fait par le RAPSIM. Nous avons aussi eu la visite du ministre responsable des services sociaux, Lionel Carmant, qui a pu en apprendre plus sur la réalité de l'organisme et des femmes qui vivent aux Habitations de l'Ancre.

Nous avons maintenant une intervenante de plus au soutien communautaire. Cela nous permet d'offrir plus d'heures d'intervention et de nombreuses activités supplémentaires. Entre autres, une activité collective de toile communautaire animée par une résidente qui a permis de remercier l'organisme Abritation pour les dons de fruits et de légumes fournis pour nos femmes; des sorties au musée; la création d'un espace convivial dans la cour arrière; un BBQ, journée à la piscine municipale du quartier; sortie au cinéma suivie de discussion sur le contenu; épluchette de blé d'Inde; exposition artistique lors du lancement du RAPSIM des capsules de sensibilisation; activité café céramique, etc.



Sylvie et Soheir • Moisson à Pelletier



Francine et Michelle • Jardin



Francine, Marie-Line (int.), Karine, Michelle, Soheir
Repas de Noël



Francine, Marie-Line, Janie (int.),
Diane, Hermionne (int.), Louise
Épluchette de blé d'inde

Suivi externe et post-hébergement

Les suivis externes et post-hébergement sont offerts aux femmes sous forme de rencontres individuelles chaque semaine ou aux deux semaines, selon leur cheminement et leur degré d'autonomie. Les rencontres se déroulent généralement au bureau, à domicile, dans un café ou chez un autre organisme lorsqu'il s'agit de rencontres professionnelles ou d'accompagnement.

Les femmes suivies à l'externe ne bénéficient pas toutes de subventions liées au logement. Avec la très forte augmentation du coût de la vie, leur pouvoir d'achat a été fortement réduit et de plus en plus de femmes ont besoin d'aide alimentaire, qui est devenue indispensable dans leur budget. Les femmes ont aussi pu bénéficier à deux reprises d'un soutien alimentaire supplémentaire par le biais de cartes-cadeaux d'épicerie. Également, nous avons aussi pu soutenir 11 femmes par l'achat de manteaux et bottes d'hiver neufs. Les femmes apprécient les sorties culturelles qui leur permettent de briser l'isolement.

Nous avons développé un partenariat avec le programme Exponentielles. Trois femmes de l'externe ont rejoint le programme qui leur offre du coaching de vie individualisé. Également, deux femmes de nos services participent régulièrement et apprécient les séances d'art-thérapie.

Cette année, nous avons été confrontés davantage à des défis d'accès aux droits. Nous faisons le bilan d'une augmentation des enjeux de santé et de logement ainsi qu'un manque de réponses et de services.

35 femmes suivies

204 rencontres



Projets spéciaux

Art-thérapie

Ira Polak Veronneau

Art-thérapeute

23 participantes

L'objectif de l'art-thérapie est d'offrir aux participantes des ressources et des outils pour faire face aux problèmes de santé mentale. Dans ce processus, les participantes peuvent aborder leurs mémoires traumatiques et exprimer leurs émotions. Elles réduisent leur isolement social et gagnent le sens du soutien et de communauté.

Voici quelques commentaires des participantes :

« Lorsque je crée, je me sens libre, je peux exprimer mes sentiments sans craindre d'être jugée »

« L'art me permet de canaliser mes émotions, je suis si heureuse de découvrir mon médium préféré qui m'aide à me changer les idées des problèmes quotidiens... »

« J'apprends à m'aimer, à donner de l'amour à la petite et innocente moi. Je suis une survivante de mon traumatisme et j'ai besoin de trouver le sens de ma vie... ».



Art-thérapie

C'est seulement en faisant de l'art que je peux être honnête sur ma vie, il m'est particulièrement difficile de partager mes émotions avec un groupe, avec l'art-thérapie je me sens en sécurité, je choisis ce que je vais partager et comment...

– Une participante

Aujourd'hui, je suis fière de mon art, je le vois et j'ai le sentiment d'avoir accompli beaucoup... Je veux organiser une exposition pour d'autres artistes comme moi, cela signifie beaucoup pour moi d'exposer et je veux que cela devienne mon projet à l'avenir.

– Une participante



Visibilité avec Exeko

Emily Laliberté et Maya Laoufi

Artistes médiatrices

7 participantes

Exeko est un organisme à but non lucratif montréalais dont les divers programmes visent à favoriser l'inclusion sociale des personnes à risque ou en situation de marginalisation, et ce, en leur offrant des espaces égalitaires de réflexion, de création et d'action.

Travaillant en complémentarité avec le milieu communautaire, leur équipe imagine, développe et soutient la réalisation de projets de médiation sociale et culturelle par et pour les communautés.

Les Maisons de l'Ancre ont contacté l'équipe d'Exeko afin qu'elle développe une série d'ateliers de cocréation mobilisant l'art comme outil de guérison et de sensibilisation.

Le projet (en cours) permet aux femmes de créer un lien de confiance entre elles, de partager leurs expériences, de réfléchir autour des discriminations basées sur le genre ainsi que sur les difficultés particulières rencontrées par les femmes en situation d'itinérance et de grande précarité.

À partir de leurs récits de vie, elles créeront collectivement une ou plusieurs œuvres que nous souhaitons faire rayonner largement, transformant ainsi le regard du public sur elles.

Pair-aidance (chargée de projet : Alexandra Tousignant-Lapointe)

Il n'existe pas de définition universellement reconnue du concept d'aide par les pairs, mais la pair-aidance est une approche communément utilisée dans le domaine de la santé mentale et de la consommation. Le terme fait généralement référence à un soutien mutuel offert par des personnes ayant traversé des expériences de vie similaires et difficiles.

Le modèle de pair-aidance que nous sommes en voie d'implanter, permettra aux femmes, de façon plus large, le partage d'expertises acquises au courant de leur vie. Notre objectif est principalement de valoriser les vies et les apprentissages de nos résidentes ainsi que de créer des liens de solidarité.



Témoignages

Au Foyer

Julia

Je ne me suis pas présentée à ma première entrevue d'admission. Je n'avais jamais entendu parler des « Maisons de l'Ancre » et le quartier Saint-Michel, hôte du foyer, me semblait beaucoup trop éloigné du centre-ville de Montréal. Bref, je me suis sérieusement plantée les jours qui ont suivi l'entrevue manquée. À 32 ans, j'ai un lourd passé de consommatrice. J'ai fait plusieurs thérapies, atterri dans des refuges de dernière urgence, dormi chez des gens qui n'avaient d'intérêt que pour mon enveloppe corporelle. À la fin du week-end, j'avais encore perdu des plumes et je suppliais l'intervenante qui me suivait de m'obtenir une (deuxième) entrevue.

Coup de foudre instantané pour les trois intervenantes qui m'ont interviewée. Nous avons tellement ri! J'ai trouvé ma famille d'adoption. Des femmes fortes, féministes, allumées, douces et brillantes qui sont payées à un salaire qui ne fait pas justice à leur implication sociale. En tant que femme trans, j'ai souvent le syndrome de « l'imposteur ». J'ai toujours peur de ne pas être acceptée dans les ressources, car ma différence effraie et parfois repousse. Ici, on m'a fait une place de choix. Dans cette maison, des femmes croient en moi. Elles pensent que je suis capable de m'en sortir. Elles ne me connaissent pas depuis longtemps, mais elles voient une lumière en moi que j'avais oubliée. Elles me disent qu'elles aiment ma présence.

Nous sommes 11 femmes qui habitons ensemble. Nous ne nous connaissons pas, mais nous avons toutes connu des violences semblables, qu'elles soient verbales, physiques ou financières. Nous sommes toutes reliées par notre expérience de femme, et les difficultés qu'elle provoque.



Julia et Ashley (int.)

Micheline

Je suis bien ici, je veux rester. Je me sens en sécurité. Je peux fermer ma porte. Je me sens acceptée.

À l'externe

Manon

À partir de 6 ans, j'ai eu de multiples abus sexuels ainsi que de la violence familiale. Ma vie se résumait à ça.

À 40 ans, j'ai tout laissé derrière moi pour arriver à Montréal, sans logement, sans rien.

J'ai ensuite eu une place aux Maisons de l'Ancre. J'ai eu un très bel accueil, ma chambre était mon château. J'ai enfin connu ce qu'est l'espoir.

Après j'ai habité quelques appartements supervisés. Aujourd'hui, j'ai mon logement, j'ai un suivi externe et je suis capable de mettre mes limites.

J'ai choisi d'avoir un environnement sain, loin de la violence.



Margarette

On ne se rend pas toujours compte, mais nous gardons, jours après jour, le poids d'événements passés sur nos épaules. J'avais vécu des moments très difficiles avant de mon entrevue avec les Maisons de l'Ancre.

Elles m'ont offert un endroit sécuritaire et accueillant en toute dignité.

Les travailleuses sociales chaleureuses m'ont reçu avec des mots d'encouragement : garder le moral, être positive, éviter le stress, des activités pour aider à atténuer la solitude, tout cela me manque.

Un an dans cette maison, après je me suis sentie beaucoup mieux, je suis reconnaissante pour les moments que j'ai vécus et les larmes que j'ai pleurées, cela m'a fait du grand bien et la femme forte que je suis aujourd'hui. C'est dans les moments difficiles qu'on ne doit pas fuir ses responsabilités.

Aider les femmes vulnérables sans abri ou en difficulté à se sentir en sécurité, c'est pour moi une bonne vision.

En logement

Anonyme

Qu'est-ce qui m'a amené là ? Le vécu de violence et d'abus avec mon conjoint, la perte de mon travail, la perte de la garde de mon fils. Je suis tombée malade et fait un passage de maison d'accueil en maison d'accueil. Puis les Maisons de l'Ancre m'ont permis de m'ancrer et revenir à la réalité.

Qu'est-ce que m'a apporté mon logement ici ? Un grand sentiment d'autonomie, pouvoir être à nouveau indépendante, réapprendre à gérer mes affaires par moi-même, au jour le jour, retrouver une partie de mes repères et me reconstruire, l'assurance d'un logement, l'atmosphère sociale avec les autres résidentes, m'impliquer dans des activités communautaires, avoir un revenu. M'a aidé à m'ancrer...

Très belle transition qui se produit, car j'ai aussi l'aide des intervenantes qui réfèrent vers des ressources pour travailler sur mes enjeux de santé mentale (anxiété), me donnent un élan pour me développer personnellement et continuer d'évoluer dans la bonne direction

Recevoir des dons (alimentaire, vêtement ...), m'aide aussi à la gestion de mon budget.

Groupe de discussion sur le thème d'avoir un chez soi

J : Avoir une stabilité, avoir les mêmes personnes. Pour moi, c'est difficile de m'ancrer, je ne suis pas sûre peu importe où je suis. Je suis nomade sédentaire, j'ai de la misère avec le handicap à cause de ça.

M : Quand on a des difficultés, ce n'est pas facile avoir et garder un emploi. Sans faire 40h par semaine, c'est vraiment difficile d'arriver. Ici, je suis sûre de pouvoir payer mon loyer et manger. De pouvoir vivre un peu, c'est important pour moi. Savoir qu'il y a des gens sur qui compter c'est important. Être dans un logement normal. Merci pour la Moisson, ça aide énormément, c'est très cher, sans ça on ne sait pas si on pourrait manger à notre faim.

F : On a une bonne stabilité, la sécurité. On a des intervenantes qui sont là pour nous comprendre et nous aider. Je ne suis pas seule, j'ai quelqu'un pour m'accompagner, je ne suis pas seule. À la salle communautaire, on peut parler, ça nous fait du bien être groundées.

C : Je ne suis pas dans la rue. Je dirais juste ça...

En groupe : Aux HLM d'habitude tu es laissée à toi-même. Il y a quand même un petit encadrement de plus quand tu sais que c'est organisé par des femmes et pour les femmes. L'HLM ça peut être vraiment bordélique et pas encadré. Ici c'est neuf, la qualité est bonne. Avoir accès à l'air climatisé et le confort des logements. Le fait qu'on n'ait pas à payer Hydro, c'est compris dans notre logement.

L : Ça me permet de ne pas être dans la rue. Une stabilité et une sécurité. Ça me permet de faire du dessin, de peindre et de m'évader, sortir de ma tête. Avoir de la sécurité, m'apprendre à m'arranger et me sauver de mes petits fantômes intérieurs. Ça me permet de venir jaser et de faire descendre mon impulsivité, de rencontrer du monde, partager, être toutes ensemble. Briser l'isolement...

M : J'aime rencontrer différentes gens, mais je reviens toujours au bercail, je n'ai jamais découché d'ici. C'est mon bercail. Ça ne va pas toujours super, mais on est capable de piler sur notre orgueil et de revenir sur ce qui se passe. Faut laisser les gens mûrir, faut laisser les choses passer...

Partenariats/concertations

Association canadienne pour la santé mentale (ACSM)

Association des intervenants en dépendance du Québec (AIDQ)

Association québécoise Plaidoyer-Victimes (AQPV)

CDEACF, siège au Comité de travail, technologie, informatique et communications

CIUSSS du Nord- de -l'île-de Montréal, siège au Carrefour d'échange clinique en itinérance et à la Table itinérance Montréal-Nord

Hébergement femmes Canada, siège à la Communauté de pratique en réduction des méfaits

Exeko

Fédération des maisons d'hébergement pour femmes (FMHF), siège au Comité d'intervention féministe intersectionnelle (IFI), participation à l'exposition La couleur contre la douleur.

Fédération des OSBL d'habitation de Montréal (FOHM)

Jeunesse au soleil

Médecins du monde

Moisson Montréal

Office municipal d'habitation de Montréal (OMHM)

Partenariat de prévention et de lutte à l'itinérance des femmes (PPLIF) (membre fondateur)

Regroupement intersectoriel des organismes communautaires de Montréal (RIOCM)

Relais femmes

Réseau d'action femmes en santé et services sociaux (RAFSSS)

Réseau d'aide aux personnes seules et itinérantes de Montréal (RAPSIM) (siège au CA)

Table des groupes de femmes de Montréal (TGFM)

Up with Women/ Projet Exponenti'elles

Partenaires financiers

Ministère de la santé et des services sociaux (MSSS) – Programme de soutien aux organismes communautaires (PSOC)

Gouvernement fédéral – par le Secrétariat à la condition féminine, Programme Vers un chez soi

Société d'habitation du Québec (SHQ)



Principaux donateurs

Dons pour les femmes

- Moisson Montréal (14999 kg de nourriture, représentant une valeur de 86 543\$)
- Abritation (fruits et légumes)
- Dr. Di Battista et Dr. Harton (produits d'hygiène dentaire)
- Winners (vêtements)
- Boîte à chaussures Canada (produits variés)
- Fondation Femina (produits variés)
- Église St. Marcel (produits variés)
- The Gazette (chèques)
- Felicia De Abreu (coiffure/maquillage)

Dons pour l'organisme (500\$ et +)

- J.G. Faucher (1991) Inc.
- Jean Claude Lavoie
- Léopold Delsanne
- Giovanni Rizzuto
- Richard Bourbonnais
- Louise Rousseau
- Fondation Jeanne-Esther
- Régulvar
- Daniel Domey
- SDM PHX Fondation (Pharmaprix)
- Caisse Desjardins du Centre-Est de Montréal
- Communautés religieuses

Perspectives 2023

- ◆ Finaliser la démarche de planification stratégique.
- ◆ Consolider le projet de pair-aidance et autres qui visent le renforcement des liens de solidarité.
- ◆ Diffuser et promouvoir l'outil de sensibilisation à l'itinérance des femmes.
- ◆ Effectuer les travaux d'une terrasse sur le toit pour les Habitations de l'Ancre.
- ◆ Poursuivre les démarches pour mettre en place un poste d'infirmière dans nos services.
- ◆ Trouver le financement pour acheter une nouvelle maison première étape et répondre à la demande sans cesse grandissante de places en maison d'hébergement.



Félicitations et remerciements

Il faut souligner l'effort de toutes nos résidentes dans la poursuite de leurs objectifs personnels et pour persévérer vers l'atteinte de leurs projets de vie en contexte de pandémie. Que ce soit l'entrée ou le retour sur le marché du travail ou aux études, l'engagement dans le programme PAAS ACTION, l'implication bénévole au sein d'organisations ou des démarches entamées pour reconstruire leur santé globale (mentale et physique), nous tenons à les féliciter individuellement pour leurs réalisations personnelles. Aussi, nous souhaitons également souligner l'engagement de chaque résidente

au niveau de leur implication au sein de la vie communautaire du milieu : comité des locataires et rencontres, distribution de la moisson, jardin d'agriculture urbaine, participation aux mobilisations, ateliers et activités ainsi qu'aux comités du conseil d'administration.

Un grand remerciement à Moisson Montréal, car leur œuvre a un impact énorme dans la vie de nos résidentes. Un remerciement particulier pour Renaud Fortmann, bénévole qui va chercher et livre la moisson à chaque semaine.





Pour nous contacter



Les Maisons de l'Ancre: 514 374-5573

Habitations de l'Ancre: 514 750-5340

Habitation Pelletier: 514 525-3267

Suivi externe et post-hébergement:
514 723-1516



info@lesmaisonsdelancre.org



lesmaisonsdelancre.org



facebook.com/lesmaisonsdelancre.org



linkedin.com/company/les-maisons-de-l-ancre-inc/about/



Vous pouvez soutenir les Maisons de l'Ancre en faisant un don en ligne via **notre site internet**: www.lesmaisonsdelancre.org

Ou **par envoi postal** au: 7930 boul. Pie-IX, Montréal, QC H1Z 3T3



LES MAISONS
DE L'ANCRE